



CHEMIN DE VIE asbl

Venelle des Capucins, 5
(rue Émile Cuvelier)
5000 NAMUR

Tél. et Fax : 081 22 77 72
chemindevie@skynet.be
www.chemindevie.be

N° de compte : 732-6642364-49

SOMMAIRE

Historiette	2
Le don des époux...	3
Nouveau	6
Appel	6
Cartes de voeux pour Noël	6
Initiation à la philosophie	7
École de la Foi	7
Les 7 merveilles du monde	7
Lu pour vous	8



© Photo : Sylviane de VIRION

*C'est à l'endroit où l'eau est la plus profonde
qu'elle est la plus "calme".*

W.Shakespeare

HISTORIETTE

Clarisse et Martin sont baptisés.
Ils ont donc un parrain, qui, pour tous les deux est leur dieu.

Il est grand, il est beau, ... Ils ont aussi une marraine.

Chaque année, tout ce petit monde se retrouve durant un week-end chez le parrain de Martin, qui est curé de paroisse.

Le soir, conversation entre Clarisse et Martin :

- Mon parrain, il a une belle voiture. Le tien, il n'a qu'une mobylette.

Voilà Martin bien interloqué. Que dire, que faire ?

Il trouve enfin la parade :

- Oui mais moi, mon parrain, il a une église.

Adorable. Non ?

Michel GOUVERNEUR



CHEMIN DE VIE, c'est ...

- ▶ Un service créé en 1991, au coeur de Namur, pour aider les futures mamans à vivre une grossesse difficile au plan familial, social ou psychologique.
- ▶ Un service **apolitique** qui se veut pour le respect de la vie humaine.
- ▶ Une équipe pluridisciplinaire de bénévoles, professionnellement impliqués dans le domaine social, juridique, paramédical.
- ▶ Un lieu d'écoute, de dialogue, d'orientation, d'accompagnement, d'information, de lecture et de documentation.
- ▶ Une équipe d'animation de groupes scolaires et de réflexion.
- ▶ Une porte ouverte aux jeunes, à leurs parents, aux couples, aux femmes enceintes, aux étudiant(e)s, aux enseignant(e)s, aux éducateurs.

... avec la discrétion assurée

Chemin de Vie

Un seul numéro
de compte :

732-6642364-49

LE DON DES ÉPOUX EST LE SIGNE DE LA COMMUNION DES PERSONNES

Il n'y a pas de don sans la vérité totale de chacun.

L'acte conjugal ne réussira que si les époux ont dans la tête et dans le cœur l'intention d'en faire une communion qui grâce au dialogue les unit sur tous les plans.

La communion n'est pas une simple symbiose corporelle. Il n'y a communion que quand deux personnes se rejoignent dans leur vérité, quand l'homme et la femme sont unis. Il n'y a pas de don sans la vérité totale des personnes, sans donner à l'autre ce à quoi la parole donnée le jour du mariage nous a engagés.

Certaines difficultés devront être surmontées pour y arriver :

- Les époux partent de deux organismes différents. L'homme se connaît mieux que la femme. Le fait que la partie la plus importante pour l'acte sexuel soit cachée à l'un et à l'autre crée un certain mystère.

- L'homme et la femme ne sont pas disposés de la même manière à l'acte sexuel : fatigue, tension, dégoût, peur de la femme. L'homme demande à la femme de l'aider à le disposer à l'acte conjugal. La femme doit accueillir d'un accueil actif. Au départ, la femme n'a pas un goût prononcé pour l'acte conjugal. Elle rêve d'un acte romantique (tendresse, prise en charge, fin de solitude).

- La femme fait de son époux un être idéal. Elle risque d'être déçue par la personne qu'il est en réalité. L'homme, de son côté, risque d'être déçu car sa femme ne sera pas la femme idéale, elle ne réagira pas comme au cinéma !

- La femme sera sexuellement comblée si elle est spirituellement rejointe, socialement prise en charge, tendrement aimée. Elle projette dans l'acte sexuel toutes les valeurs auxquelles elle rêve. La relation conjugale ne représente pas simplement une union physique.

- Pour l'homme, l'acte conjugal n'a pas cet aspect d'absolu. Il sera ordonné à un plaisir. Il sera comblé par une complicité personnelle, une émotion affective et esthétique.

Interviendront aussi une fierté masculine, un contentement de soi, un soulagement des tensions intimes. L'homme comblé par l'acte sexuel en sort avec une certaine exaltation de lui-même. Il est refait.

Il peut y avoir méprise et incompréhension face à deux attentes différentes.

L'homme reprochera à la femme de ne pas le combler.

La femme reprochera à l'homme de ne pas rejoindre son idéal.

Après la ménopause, la femme a tendance à se demander à quoi sert l'acte conjugal puisque sa vie féconde est terminée. Cela entraîne une très grosse frustration chez l'époux qui ne se considère pas comme un simple géniteur. Cette incompréhension risque d'amener au renoncement de l'acte conjugal par les époux. Les époux doivent vouloir, ensemble, la même chose. ►

L'épouse ne doit pas accorder l'acte conjugal à son mari comme on accorde une aumône à un pauvre. Pour qu'il y ait communion conjugale, il faut vouloir le don de sa personne. Ce n'est pas le plaisir de l'un ou le plaisir de l'autre.

L'acte conjugal est un moyen pour une connaissance mutuelle. L'acte conjugal comporte une révélation fugace de deux personnes l'une à l'autre. Tout acte conjugal est don et pas seulement échange physique. Il ne s'improvise pas, il se prépare. Chacun prépare son corps, son âme, sa sensibilité, sa volonté, sa personne. Chacun se rend désirable pour l'autre.

La femme se rendra désirable en désirant son mari, en lui faisant confiance. Elle y arrivera dans toute sa personne (son cœur, son corps, son regard). Pour être désirable, la femme doit aussi être conquérable.

La tendresse intervient aussi dans la préparation. Elle permettra d'éveiller la sensualité des époux. Elle rendra les corps et les sensibilités au même point. Elle permettra d'éveiller au don de soi.

Pour se préparer, il faudra encore un endroit réservé aux époux. La chambre conjugale doit marquer le sens de l'intimité, l'endroit où les époux se donnent.

La communion conjugale est la mise en oeuvre d'une communauté. Elle nécessite une bonne communication. Pour qu'il y ait communauté, il faut un bien commun, un esprit commun, un amour commun mais des responsabilités différentes.

1) Le bien commun existe quand la finalité qui est commune aux personnes est meilleure que leurs finalités individuelles et autonomes. Le bien commun n'est pas uniquement dans la famille car

les enfants partent mais le mariage demeure. Le bien de chacun des deux époux ne peut être atteint sans l'autre. Il faut la volonté de réaliser le bien de l'autre avant le sien.

2) L'amour ne sera commun que s'il procède du don mutuel des personnes. S'il y a don de chaque personne, il y a un seul amour profondément unitif. Il n'y en a pas un qui aime plus que l'autre.



3) L'esprit commun ne veut pas dire que l'un est l'écho de l'autre. Il y aura un esprit commun quand il y aura dialogue, échange. Petit à petit, on arrivera à une union de l'intelligence, de l'affectivité, une manière commune de voir la réalité, de résoudre les problèmes, de passer au travers des difficultés. L'esprit commun permettra réellement un rayonnement commun.

4) Des responsabilités différentes car chacun est différent, chacun arrive avec sa propre personnalité. Il ne faut pas se fondre l'un à l'autre mais s'unir par un dialogue, une mise au point, une vie chrétienne commune.

Mais il y a des obstacles au dialogue.

Le premier obstacle est la déception. Quand la femme s'aperçoit que l'homme réel n'est pas l'homme idéal et que l'homme s'aperçoit que la femme réelle n'est pas la femme idéale. Et soi-même, on n'est pas l'idéal qu'on croit être, mais on est le réel. On est déçu de l'autre réel que le moi idéal a épousé. Le moi idéal a été conçu comme

répondant à mes besoins affectifs fondamentaux : si je me marie parce que je n'aime pas vivre seule, je risque de me retrouver encore plus seule au niveau affectivité et intelligence et je n'aurai même plus l'espoir de combler ma solitude. Une déception se creuse au niveau de mon affectivité. Autre exemple, si un homme qui a besoin d'estime, se retrouve face à une épouse qui lui envoie des critiques tout au long de la journée. Comme l'autre ne réagit pas comme il le voudrait par rapport à ses propres réalités, la déception devient profondément blessante. Chacun est blessé et, à chaque contrariété, il va encore plus blesser l'autre. Une fissure se

creuse, les deux êtres réels n'arrivent plus à communiquer. La déception a rendu les époux incapables de s'unir. Seul un chemin de dialogue, difficile, leur permettra de revenir l'un vers l'autre.

Je suis déçu du réel parce que je me suis fait un idéal pour combler mes besoins qui n'arrivaient pas à être comblés avant. J'attends du mariage que l'autre comble mes besoins primaires de l'enfance alors que j'arrive à l'âge où je devrais être responsable. Le mariage n'est pas fait pour cela. Le deuxième obstacle reprend les calcifications qui sont des personnalités typiques et figées que chacun de nous entretient. *Je suis ce que je suis, personne ne me changera.*

Les calcifications vont empêcher le courant de passer. Je me heurte à quelque chose de durci. Ces calcifications sont de différents types.

1) Le narcissique : je me suis fait, une fois pour toutes, un moi parfait que je chéris avec amour. On a l'impression que je suis sûr de moi mais l'autre doit, en réalité, colmater les lézardes de mon assurance. Je dois, tous les matins, ajuster mon « aura ». Je donne l'impression de toujours tout réussir car je camoufle bien mes échecs. C'est très lourd à porter pour les autres. Je suis dans l'incapacité d'accepter une opinion différente de la mienne. C'est le narcissisme achevé. En surface, j'ai l'air très optimiste. En réalité, je suis très anxieux. Si ça va mal, ce n'est pas de ma faute mais de celle de l'autre. Si je craque, je m'effondre dans l'anxiété et la dépression.

2) Le perfectionniste : tous les jours, je regarde si mon comportement correspond aux normes que je me suis fixées. Si

oui, j'augmente la norme. Je ne suis jamais satisfait de moi-même et des autres. C'est la tyrannie du *Je dois*. Si, par hasard, j'atteins la norme, je me glorifie avec discrétion. J'ai l'impression de représenter l'incarnation de l'idéal de la famille. Je suis le modèle à imiter car, moi-même, j'imité ceux qui m'ont précédé. La vie devient impossible pour les enfants.

3) L'arrogant vindicatif : j'ai de la puissance, je suis sûr de vaincre, je l'emporte toujours, je soutiens la concurrence, je suis imbattable, j'atteindrai de toute façon le sommet. Je ne suis pas capable de penser qu'il y a des contraintes dans la vie. Si je n'atteins pas le sommet, je rentre dans une énorme colère. Je pousse la performance jusqu'au bout. La relation conjugale n'est, du coup, jamais



satisfaisante. La femme démissionne peu à peu car ce n'est jamais bien.

4) La mendicante d'amour : j'ai besoin d'être aimée. Je me fais petite, intérieure, subordonnée, soumise. Je quémande protection

et amour. Je supprime toute attitude qui ressemble à de l'ambition. Je me laisse dominer. Je suis effrayée à la seule pensée qu'on pourrait m'en vouloir. Je deviens un véritable tyran parce qu'on a peur de me faire de la peine. Je ne suis en sécurité que si l'autre fait attention à moi. J'enlève aux enfants leur propre vie car je les tourne vers moi et pas vers l'extérieur.

5) La résignée : j'appelle à la liberté. L'autre a l'impression d'être devant une tour d'ivoire dont le sommet touche le ciel. Les murs sont lisses. Il n'y a ni portes, ni fenêtres. Je vis au milieu de cette tour. Je regarde défiler ma vie devant moi. Je refuse d'être au centre de moi-même. Je n'accepte pas la moindre critique car elle me déstabilise. Je ne dois surtout pas changer sinon ça va me faire mal. Le désir se referme peu à peu. Je me détache émotivement de tout. J'ai fait de ma liberté la finalité de ma vie au lieu d'en faire un chemin vers un but. J'aime ma liberté. J'ai peur de m'engager dans le mariage.

Chacun doit se demander s'il ne se calcifie pas dans sa vertu. Il faudra peut-être un chirurgien pour enlever la calcification ce qui permettra de retrouver le dialogue, l'amitié.

Un article de
Monique de THYSEBAERT
d'après une conférence
Amour, sexualité et vie chrétienne
donnée par Aline LIZOTTE,
théologienne, philosophe et présidente de
l'Association pour la Formation Chrétienne
de la Personne (AFCP).

NOUVEAU

Enrichie de deux nouveaux volontaires, l'équipe de Chemin de Vie crée un nouveau créneau :

« Ouverture aux réflexions sur l'Amour ».

Le but est de rencontrer les jeunes là où ils sont, dans les écoles, les mouvements de jeunesse, les retraites... et de leur proposer, selon l'âge et les désirs, un film suivi d'un débat, une conférence, une rencontre questions-réponses .

Voici quelques pistes de réflexion :

- L'homme et la femme sont faits pour la rencontre. Ils sont faits pour la relation.
- Exister : qu'attend-t-on de la rencontre ? Être reconnu, compter pour quelqu'un.
- L'amour est sortie de soi à l'appel de l'autre.
- Aimer l'autre différent de moi, c'est aussi...
- Aimer, c'est accueillir les désirs, les origines, l'éducation, les limites, les projets de l'autre.
- Pour aimer l'autre, il faut être capable de vivre seul...
- Que te disent les mots : respect, liberté, risque, engagement, fidélité, doutes, amitié.
- « Je ne savais pas qu'un jour je cesserais de ne vivre que pour moi, que je n'aurais souci que d'elle, de son sourire, de son bonheur ».

APPEL

Nous sommes chacun responsables et éducateurs de nos enfants. Parlons avec eux, osons, ne laissons pas circuler les droits, les informations, sans parler du respect, de la différence, des sentiments, de leur histoire. Les Ministres élaborent des programmes d'éducation, mais ne sont pas *éducateurs de nos enfants*, dans leur quotidien.

Si vous sentez le désir de témoigner des valeurs que vous souhaitez léguer à notre jeunesse, venez nous rejoindre.

Nous avons besoin de votre aide :

- Pour nous faire connaître auprès des professeurs de vos enfants ;
- Pour nous rejoindre dans notre nouvelle démarche ;
- Pour une aide financière, les documents que nous voulons laisser après notre passage représentent un coût.

Nous comptons réellement sur vous : Seul, on ne peut rien, ensemble l'on peut gagner les paris.

Renseignements :

Chemin de Vie asbl

Tél. : 081/22.77.72

Permanences : Mardi et Jeudi de 13h à 16h

PENSEZ DEJA A VOS CARTES DE VOEUX POUR NOËL !



ART - FOI - PARTAGE

Dans le secret et dans quasi l'anonymat, Bradi BARTH peint des oeuvres nourries par la prière et inspirées par l'art du XV^e siècle. C'est avant tout une âme humble, une âme de prière. Elle a un très grand amour pour la Vierge Marie et pour l'église. Son oeuvre a été bénie par le Cardinal DANNEELS dans la préface d'un superbe recueil : **Magnificat**.

Aujourd'hui Bradi BARTH offre à notre ASBL, qu'elle apprécie beaucoup, la possibilité de vendre, à notre profit, images et livres : un vrai trésor.

Si vous êtes intéressés, voyez notre bon de commande, ci-joint.

INITIATION A LA PHILOSOPHIE

La belle histoire de la philosophie : Une histoire qui se construit.

En dehors de toutes perspectives religieuses ou idéologiques, l'initiation à la philosophie a été fondée sous l'impulsion de Mr Claude CALLENS, ancien professeur à l'Athénée Royale de Saint-Servais. Son objectif est d'offrir aux adolescents et aux adultes un lieu de réflexion où seraient abordées les questions essentielles que l'on peut se poser dans son existence personnelle ou sociale.

Le programme complet se déroule en 4 ans, deux cycles de deux ans. Les cours, accessibles à tous, dès 17 ans, et sans formation préalable, se donnent le samedi de 10h à 12h. Rentrée le 6 octobre.

La formation à la philosophie fonctionne en une entité indépendante et peut marcher côte à côte, en toute amitié avec la formation religieuse. Elle se confronte paisiblement dans le plus grand respect des convictions intimes de chacun.

Renseignements et inscriptions :

Renée TOUSSAINT-NOTTIN
11, rue de Pitteurs à 5004 BOUGE
Tél. : 081/21.11.42
renee.toussaint@swing.be
<http://membres.lycos.fr/initphilo/>

ÉCOLE DE LA FOI



Année 2007-2008

Formation ouverte à tous dès 17 ans

Fondée en 1981 par le Père Thierry Dejongd s.j. et le Chanoine Jean Léonard, l'école de la Foi de Namur fut immédiatement approuvée par l'évêque du lieu, Mgr Mathen, puis par l'ensemble des évêques de Belgique.

Rentrée le samedi 29 septembre : à 14h conférence inaugurale par l'abbé Eric DE BEUKELAER, porte-parole des évêques de Belgique.

Inscription et programme complet sur demande :

Marie-Claude GOCHE
Rue Julie Billart, 7 à 5000 NAMUR
Tél. : 081/ 22.48.62
ecoledelafoinamur@skynet.be
www.catho.be/namur/ecole

LES 7 MERVEILLES DU MONDE

Un professeur demande à un groupe d'étudiants : *Faites-moi une liste de ce que vous considérez comme les 7 merveilles du monde actuel* . Malgré quelques désaccords, la majorité d'entre eux répondit :

- 1° Les grandes pyramides d'Égypte
- 2° Le Taj Mahal
- 3° Le grand Canyon
- 4° Le canal de Panama
- 5° L'Empire State Building
- 6° La Basilique Saint Pierre
- 7° La grande muraille de Chine

Alors que le professeur ramassait les réponses, elle se rendit compte qu'une élève n'avait pas encore remis sa feuille. Elle lui demanda si elle éprouvait des difficultés à terminer sa liste.

L'élève répondit : « Oui un peu. Je n'arrivais pas à me décider, car il y en a tellement. »

Le professeur répondit : « Et bien dis-nous ce que tu as trouvé et nous pourrons peut-être t'aider. »

La jeune fille hésita, puis commença sa lecture :

- 1° l'amour
- 2° le rire
- 3° le pardon
- 4° la solidarité
- 5° la confiance

Elle hésita un peu puis continua :

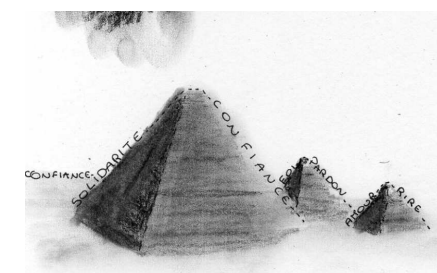
- 6° la gratitude
- 7° la foi

On aurait pu entendre une épingle tomber dans la classe tellement le silence était grand.

Toutes ces choses que nous ne remarquons plus tellement elles sont « simples et ordinaires », sont, en réalité, des merveilles.

Souvenez-vous que les choses les plus précieuses de la vie ne peuvent s'acheter.

*Reçu d'une lectrice. Lu dans :
Les échos de nos clochers
Durbuy-Barvaux-Bomal. N°6 juin 07*



© Illustration : Sylviane de VIRON

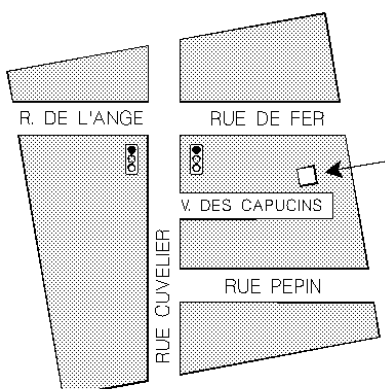
Permanences

Chemin de Vie

Mardi et Jeudi
De 13H00 à 16H00

Venelle des Capucins, 5
(à 50 m des Quatre Coins)
5000 NAMUR

Tél. et Fax : 081 22 77 72
www.chemindevie.be



Inès PÉLISSIÉ DU RAUSAS

S'il te plaît, parle-moi de l'amour !



SAINT-PAUL ÉDITIONS RELIGIEUSES

Inès Pélassié du Rausas est mariée, mère de quatre enfants. Elle a publié sa thèse de doctorat en Philosophie, *La pudeur, le désir et l'amour humain* (éditions des Béatitudes, 1996), et donne aujourd'hui des conférences qui ont permis de recueillir bien des cas concrets, témoignages de parents, et mots d'enfants qui jalonnent cet ouvrage.

Comment parler de sexualité à nos enfants ? Faut-il tout dire de l'acte sexuel, schémas à l'appui, au risque d'utiliser un vocabulaire trop technique ?... Faire une réponse aussi poétique qu'évasive, entre-mêlant les choux, les nids et les cigognes ?... Préserver ainsi leur « innocence », tout en ménageant notre pudeur et notre tranquillité de parents occupés ?

Comment avec tout cela, leur parler de la vie et de l'amour ?

Comment dans notre vie de famille, avoir un discours éducatif cohérent avec nos actes ?

Comment assumer nos rôles respectifs de père et de mère en trouvant un langage approprié à chaque âge ?